

Compte-rendu du séminaire *Antheia*

Séance n° 10

17 mars 2016

Intervenant :

- P. MOLINIÉ, Doctorant en Histoire antique, sous la direction de J.-M. Salamito, 3^e année de thèse.

Présents : Janyce DESIDERIO, Marie ACHET-HAUSALTER, Frédéric ADROMA, Pierre MOLINIE, Fanny CAILLEUX.

1. Introduction

La séance s'ouvre à 18h10. P. Molinié, doctorant en Histoire antique, présentera un aspect de sa thèse en préparation sur la pratique de prédicateur de Jean Chrysostome.

2. P. MOLINIÉ « Anaphore, anamnèse et mimésis : les procédés littéraires au service de l'actualisation du texte biblique dans les homélies de J. Chrysostome sur la *Deuxième aux Corinthiens* »

P. Molinié, dans sa thèse, cherche à saisir les enjeux théologiques de la pratique de prédicateur de Jean Chrysostome et, plus largement, de l'acte d'exégèse. Il s'interroge sur les mots qui désignent cette pratique et recherche s'il existe des mots plus pertinents que d'autres pour la désigner. Plusieurs images empruntées à la rhétorique pourraient illustrer la manière dont Jean procède : l'anaphore, l'anamnèse et la mimésis. L'anaphore, dont le sens étymologique est « porter vers le haut », « élever » ou « rapporter quelque chose qui est perdu ». Chez Jean, l'idée de « récupération » est très opérante puisqu'il s'agit de tout rapporter à Dieu, de faire monter vers Dieu une action de grâce ou de louange pour élever les âmes des fidèles, leur permettre de récupérer leur dimension spirituelle. L'anaphore évoque aussi l'idée de répétition, un des aspects les plus productifs du discours qui permet la reprise et l'interprétation des versets bibliques et prépare leur actualisation dans la parénèse. L'anamnèse passe par le rappel du souvenir de Paul et la réactivation de la mémoire du texte commenté. Enfin, la mimésis ne peut être créatrice dans un tel texte car la source biblique est inimitable. Il faut donc prendre le terme au sens platonicien, avec l'idée d'une mise en scène ou d'une représentation du drame biblique. Cependant, si l'idée de représentation ou d'interprétation musicale sont des concepts présents dans le texte de Jean, il s'agit davantage d'une image spirituelle (le théâtre du monde) que d'un procédé exégétique. En conclusion, P. M. considère que l'image la plus parlante pour décrire l'écriture de Jean est celle de l'anaphore, qui correspond le mieux dans son sens étymologique, à la forme prise par l'exégèse. Cependant, si l'image est riche de sens pour une relecture de l'exégèse, se pose le problème de l'utilisation d'un tel terme connoté par la rhétorique pour définir un procédé d'écriture.